



Mémoire d'Auschwitz ASBL  
Rue aux Laines, 17 boîte 50 – 1000 Bruxelles  
Tél. : +32 (0)2 512 79 98  
www.auschwitz.be • info@auschwitz.be

## La *Vergangenheitsbewältigung* allemande : un modèle de travail mémoriel en évolution... et en péril ?

Frédéric Crahay  
Mémoire d'Auschwitz ASBL

Mai 2025

La façon dont les nations font face à leur passé problématique détermine souvent leur identité politique contemporaine. L'Allemagne représente à cet égard un cas particulièrement instructif avec son concept de *Vergangenheitsbewältigung*, terme composé des mots *Vergangenheit* (passé) et *Bewältigung* (maîtrise, surmontement), que nous pourrions traduire en français par « travail de mémoire ». Ce processus d'examen critique et de confrontation avec le passé nazi est devenu un élément central de l'identité allemande moderne.

Dans quelle mesure la *Vergangenheitsbewältigung* allemande a-t-elle évolué depuis 1945, et comment influence-t-elle aujourd'hui la politique intérieure et étrangère de l'Allemagne contemporaine ? Face aux défis actuels comme la montée de l'extrême droite et l'éloignement temporel des événements de la Seconde Guerre mondiale, ce modèle de travail mémoriel est-il toujours pertinent et efficace ? Le chrétien-démocrate allemand Friedrich Merz a finalement été adoubé le 6 mai dernier comme chancelier dans une Allemagne qui se pose clairement des questions quant à la manière de gérer son passé. Merz a une histoire familiale liée au nazisme : son grand-père paternel a collaboré avec les nazis dans les années 1930, ce qui a suscité des enquêtes journalistiques et une polémique<sup>1</sup>. Merz a réagi avec réserve voire de façon défensive face à ces recherches, allant jusqu'à poursuivre en justice la presse qui a enquêté sur cette histoire familiale. Il a minimisé la portée de ces liens, affirmant que de tels rapprochements étaient inappropriés.

Pour répondre à cette problématique, notre analyse s'appuie sur l'évolution historique de la *Vergangenheitsbewältigung* depuis 1945, ses manifestations concrètes dans la société allemande, et son impact sur les orientations politiques récentes. Nous examinerons également les défis contemporains qui remettent en question certains acquis de ce processus mémoriel. Ainsi, un exemple belge s'offre à nous : depuis 2025, le Service des sépultures militaires en Allemagne ne va plus investir dans le programme éducatif du cimetière militaire allemand de Lommel.

La *Vergangenheitsbewältigung* implique plusieurs dimensions essentielles : une analyse et un apprentissage du passé, particulièrement de la Shoah ; une reconnaissance honnête des événements historiques ; des efforts pour réparer autant que possible les torts commis ; et une tentative de surmonter ce passé traumatique pour construire l'avenir. Elle désigne « le débat public au sein d'un pays sur une période problématique de son histoire récente – en Allemagne, en particulier sur le national-socialisme ». Ce concept s'est progressivement élargi pour inclure également le travail mémoriel concernant la dictature communiste en RDA après la réunification allemande en 1990.

---

<sup>1</sup> Voir : <https://taz.de/Bundeskanzler-in-spe/!6081570/>, consulté le 9 mai 2025.

## *Évolution historique depuis 1945*

L'évolution de la *Vergangenheitsbewältigung* en Allemagne s'est déroulée en plusieurs phases distinctes, reflétant les transformations de la société allemande et de son rapport au passé. Dans l'immédiat après-guerre (1945-1950), la priorité était donnée à la « normalisation » de la vie quotidienne plutôt qu'à la réflexion sur le passé nazi. De nombreux Allemands se percevaient davantage comme victimes du régime nazi que comme complices ou coupables. Cette période fut marquée par l'adoption de lois d'amnistie et par la réintégration d'anciens nazis dans la fonction publique, tandis que le processus de dénazification fut rapidement abandonné dans les deux Allemagnes.

Les années 1960-1970 marquèrent un tournant décisif avec l'émergence d'une confrontation plus ouverte avec le passé nazi, notamment à travers les procès d'Auschwitz à Francfort (1963-1965). La discussion littéraire joua un rôle essentiel dans ce processus, portée par des auteurs comme Günther Grass et Heinrich Böll. Des gestes symboliques forts, comme le geste de recueillement du chancelier Willy Brandt devant le monument aux victimes du ghetto de Varsovie en 1970, témoignèrent de cette nouvelle approche. À partir des années 1980, une véritable culture publique du souvenir s'est développée en Allemagne. L'importance des lieux de mémoire a été soulignée pour rappeler constamment les crimes du régime nazi, et la responsabilité de la Shoah est désormais officiellement considérée comme partie intégrante de l'identité allemande. La réunification en 1990 a ouvert un nouveau chapitre de la *Vergangenheitsbewältigung*, cette fois concernant le passé de la RDA. Des commissions et des fondations ont été créées pour traiter ce passé et un traitement juridique des crimes commis en RDA a été entrepris.

Plus récemment, un changement de paradigme s'est opéré, avec une approche plus émotionnelle de l'histoire la *Gefühlte Geschichte*, l'« histoire ressentie ». Les plus hauts représentants de l'Allemagne affirment régulièrement l'importance de ne pas oublier cette période sombre de l'histoire allemande, bien qu'un décalage puisse exister entre la mémoire officielle et les aspirations privées des citoyens.

### *Impact sur la politique allemande contemporaine*

La *Vergangenheitsbewältigung* influence profondément la politique allemande contemporaine, tant sur le plan intérieur qu'international. Sur le plan intérieur, la mémoire du passé nazi sert de rempart contre l'extrémisme de droite. Face à la montée de l'AfD (*Alternative für Deutschland*), parti d'extrême droite, le gouvernement fédéral insiste sur l'exceptionnalité et l'incomparabilité du génocide des Juifs. Jusqu'à récemment, les partis traditionnels refusaient toute collaboration avec l'extrême droite pour faire barrage à leurs idées, un principe directement issu de la *Vergangenheitsbewältigung*. Cette position a toutefois été ébranlée en janvier 2025, lorsque la CDU/CSU de Friedrich Merz a brisé un tabou en s'alliant ponctuellement avec l'AfD sur un texte concernant l'immigration, provoquant un tollé politique et en brisant ce que nous appellerions en Belgique un « cordon sanitaire »<sup>2</sup>. Ce vote a même poussé l'ancienne chancelière Angela Merkel à sortir de sa réserve pour exprimer son indignation, soulignant l'importance que conserve la *Vergangenheitsbewältigung* dans le débat politique allemand. Sur le plan international, celle-ci a façonné une approche diplomatique allemande prudente et axée sur le multilatéralisme.

<sup>2</sup> Voir : <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMAAnalyse/3696>, consulté le 6 mai 2025.

Elle a notamment contribué à l'engagement fort de l'Allemagne dans la construction européenne, perçue comme un moyen de dépasser les nationalismes destructeurs du passé.

La pertinence et l'efficacité de la *Vergangenheitsbewältigung* font aujourd'hui face à plusieurs défis majeurs. Premièrement, la montée de l'AfD, qui a remis en question certains acquis de ce travail mémoriel, constitue un défi de taille. Ce parti prône une culture mémorielle purgée du « culte de la culpabilité » et certains de ses membres ont qualifié le Mémorial de l'Holocauste à Berlin de « monument de la honte »<sup>3</sup>. Ensuite, l'éloignement temporel des événements de la Seconde Guerre mondiale et la méconnaissance de l'histoire en général représentent d'autres défis. Avec la disparition progressive des témoins directs, la transmission de cette mémoire aux nouvelles générations devient plus complexe et moins immédiate. Enfin, les crises actuelles, comme la guerre en Ukraine, posent la question de l'adéquation entre la politique étrangère prudente héritée de la *Vergangenheitsbewältigung* et les nécessités géopolitiques contemporaines.

### *Des changements aux conséquences internationales*

Le cimetière militaire allemand de Lommel est un endroit impressionnant. Sur une superficie de seize hectares, 39 111 soldats allemands tombés au combat pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale y sont enterrés. En 1993, une maison des jeunes a été créée (*Huis over Grenzen*, dépendant du *Volksbund*) près du cimetière, afin de permettre aux jeunes de découvrir l'histoire à travers les récits des soldats qui y sont enterrés. Un nouveau centre, plus grand, devait voir le jour, mais l'Allemagne a décidé de diminuer les moyens et de ne plus investir dans le programme d'éducation à la mémoire, ce qui a entraîné un projet revu drastiquement à la baisse et le licenciement de l'historien du centre, Guy Cardinaels. Le centre éducatif et le foyer pour jeunes peuvent provisoirement continuer à fonctionner grâce aux moyens de l'ASBL *Over De Grenzen*, mais les grands projets pour le nouveau centre doivent désormais être revus. Dans une interview avec la VRT, l'historien synthétise : « On sent qu'un vent nouveau souffle actuellement en Allemagne. L'AfD en a assez du *Schuldkult*, cette culture de la culpabilité qui consiste à s'excuser sans cesse pour le passé allemand. Lommel a toujours été un lieu très important dans l'éducation à la mémoire. »<sup>4</sup> Le cas belge laisse-t-il entrevoir ce qui pourrait se passer avec les nombreux *Gedänkstätte* (mémoriaux) que compte l'Allemagne ? Pas certain, mais une vigilance s'impose.

---

<sup>3</sup> Voir : <https://www.lesoir.be/650949/article/2025-01-26/auschwitz-80-ans-apres-au-pays-des-bourreaux-la-memoire-de-la-shoah-tordue-par>, consulté le 5 mai 2025.

<sup>4</sup> Voir : <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2025/03/12/een-ode-aan-het-duits-kerkhof-in-lommel-nieuw-bezoekerscentrum/>, consulté le 5 mai 2025.

## Conclusion

La *Vergangenheitsbewältigung* allemande représente un modèle unique de travail mémoriel qui a considérablement évolué depuis 1945. D'abord caractérisée par le refoulement et l'amnésie collective, elle s'est progressivement transformée en une confrontation ouverte avec le passé nazi, puis en une culture mémorielle institutionnalisée qui influence profondément la politique allemande contemporaine. Ce processus n'est cependant pas figé et continue d'évoluer face aux défis actuels. La montée de l'extrême droite, l'éloignement temporel des événements de la Seconde Guerre mondiale et les nouvelles réalités géopolitiques remettent en question certains de ses acquis. Quant au chancelier, globalement il incarne une ligne conservatrice qui tend à s'éloigner de l'héritage politique d'Angela Merkel, qui a elle-même été associée à une politique d'ouverture et de mémoire. Cette rupture s'apparente à une réorientation politique où la *Vergangenheitsbewältigung* n'est pas au centre, voire est relativisée dans certains discours. Néanmoins, la *Vergangenheitsbewältigung* demeure un élément central de l'identité politique allemande et un exemple pour d'autres nations confrontées à leur propre passé problématique. La force de ce modèle réside peut-être dans sa capacité à se réinventer et à s'adapter aux nouveaux contextes, tout en préservant son essence : la conviction que la confrontation honnête avec les pages sombres de l'histoire constitue le fondement d'une démocratie saine et résiliente. À l'heure où de nombreux pays peinent encore à faire face à leur passé colonial ou dictatorial, l'expérience allemande offre des leçons précieuses, non comme un modèle à reproduire à l'identique, mais comme une source d'inspiration pour élaborer des approches adaptées aux spécificités de chaque contexte national.



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

*Depuis 2003, l'action de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz s'inscrit dans le champ de l'Éducation permanente.*

*À travers des analyses et des études, l'objectif est de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance critique de la Shoah, de la transmission de la mémoire et de l'ensemble des crimes de masse et génocides commis par des régimes autoritaires. Par ce biais, nous visons, entre autres, à contrer les discours antisémites, racistes et négationnistes.*

*Persuadés que la multiplicité des points de vue favorise l'esprit critique et renforce le débat d'idées indispensable à toute démocratie, nous publions également des analyses d'auteurs extérieurs à l'ASBL.*